Je n'ai point parlé d'hémorragie dans l'observation de M.
Salingue. J'ay crû qu'en disant que j'avois disséqué les lambeaux de droite et de gauche pour éviter les artères, je me ferois fair assez entendre sur l'hémorragie. Je puis vous assurer, Messieurs, qu'elle ne peut pas être évaluée à plus de cinq onces. Le malade est tombé en Lipotimie dès le commencement de son opération. Je n'ai ouvert aucune branche des Carotides externes: le certificat de M.r le medecin, prouve qu'il n'y a eu aucun accident dans l'opération. Une aussi petite effusion de sang, pourroit-elle avoir occasionnée la Lipotimie? Il semble que cette hémorragie étoit d'autant moins capable de la lui procurer, qu'elle étoit produite par des petits capillaires. J'ay attribué sa Lipotimie aux parties nerveuses et tendineuses, parcequ'elles sont les principes de la sensation. Ne me seroit-il pas permis de croire, que la crainte que le malade avoit de son opération, son ame a été agitée, si inquiété et si alarmée, que dès le commencement de son opération, les parties solides ont tombées dans un atonie, qui a ralanti la circulation du sang, autant de tems que l'opération a durée? On croit que j'aurois dû éviter les points de suture. La situation et la figure de la playe, ne permettoient guères, que je me sois servis de l'emplâtre aglutinatif, et du bandage unissant; moyen auxiliaire, dont je me serois sans contredit servi, si ça avoit été dans une partie propre à leur usage.

J'ay crû que ma méthode d'opérer les becs de liévre, étoit différente de celle de Mr. Delafoy, par différens points manuels. Je repete ici la façon dont je fais cette opération, et j'y joins les figures, afin qu'on voit ma façon d'opérer. A l'un des trois, il y avoit une dent qui faisoit saillie à la portion osseuse; je l'ai arraché la veille de l'opération. Je détache les parties adhérentes du mamelon à la portion osseuse vacillante. Je coupe le petit bout de l'aîle du né, du mamelon, et de la lévre des deux côtés; ce qu'il en faut pour permettre la réunion aux ~~A.A.A.A.~~ B.B.B.B. les incisions aux ~~B.B.B.B.~~ A.A. Les deux entrées et les deux sorties des aiguilles plus éloignées des bords qu'on ne les passe ordinairement. Je fais un point de suture à chaque aîle du né pour les rapprocher et former des petites narines; par là j'ôte, la difformité du né. Le raprochement des aîles du né, empêche l'air de s'échaper, par la séparation que laisse entr'eux les os maxillaires proche des narines. Les trois que j'ai opéré par cette méthode prononce plus distinctement, que ceux que j'ai vû guéri, par l'opération ordinaire. Aux C.C. l'entrée et la sortie de ce point de suture. Aux D.D.D.D.D. les cinq troux d'aiguille; celui du talon comme les aiguilles ordinaires, les quatre autres de travers de l'aiguille. On enfile le trou le plus proche de la lévre de la sortie de l'aiguille, et on retourne avec les branches de ce fil enfilé, rejoindre le talon de l'aiguille. On tortille deux

~~à [illegible] / o[illegible] les / entrées et sorties / des aiguilles~~

ou trois ~~fois~~ tours ces brins de fil au talon de l'aiguille, on les reporte sur le trou ou on avoit enfilé les chefs, on y forme là aussi deux ou trois tours, on vient toujours de meme gagner le talon, et l'on fait le huit chifre a l'ordinaire. J'ai fait l'aiguille beaucoup plus grosse, que celle qui me sert, afin d'etre mieux distinguée. On doit se rappeller que j'ai dit dans mon observation, que j'enfilois les portions de lèvres separées de part en part, et le mamelon le plus proche de sa membranne interne qu'il m'étoit possible, joint àceque les fils sont passés dans un des troux de l'aiguille, cequi les empêche de faire la moindre impression, ni tiraillement à la lèvre, ni au mamelon. Par cette methode, j'ose vous assurer, Messieurs, qu'il ne faut presque point de bandage ni emplâtre aglutinatif, pareceque les fils comme on la deja dit, ne font aucune impression sur la lèvre. Je laisse mes aîguilles plus longtems que Mr. Delafoy, et je n'ai eu dans mes opérations a panser que l'entrée et la sortie de ces aiguilles.

Quand j'ai parlé du récit de la mere, j'ai suivi en cela l'esprit de Mr. Delafoy, qui rapporte une tete de raye et de lion, je n'ai point dit mon sentiment, je sais que vous avez discuté cette matiere. la seconde figure, represente les trois malades, comme ils sont après leur guérison.

a Arras ce 18. fevrier 1758. Durand

Chirurgien major

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE